

# LE RIFLARD

HEBDOMADAIRE D'ACTION LIBERTAIRE

## ABONNEMENTS :

Un an. . . . . 6 francs  
Six mois. . . . . 3 —

RÉDACTION, ADMINISTRATION  
94, BOULEVARD PICPUS, PARIS

S'adresser pour tout ce qui concerne le RIFLARD  
au directeur OTTO, tous les jours de 1 à 2 h.

## MOISSONNEUSE -- POUR L'ASSEMBLÉE

GABRIEL (suite) — CAMBI

### POUR PARLER NET.....

D'UNE PETITE FEMME ET DES LETTRES D'ERNEST LAJEUNESSE.

Revue Blanche.

Ils sont nombreux qui, à la lecture, ont souri, et devant Lajeunesse. Lajeunesse a dû en souffrir car ces lignes ne sont pas ironiques, elles sont plaintives. Pleurer — ensemble amant et sœur-amante — voilà ce qu'il faut au cœur de Lajeunesse.

Et le pénible, disons-le, c'est qu'ils sont ainsi presque toute la jeune littérature.

Ne devraient-ils pas suivre les petites filles plutôt que de s'adonner à la psychologie et la morale, car ils sont bien enfantins.

Il ne faut souhaiter de mal à personne. L'exécution de quelques cabotins me satisferait pourtant.

Une petite femme vient qui s'assoit. C'est un café. La petite femme demande un liquide. Et de jeunes hommes demandent des liquides. La petite femme parle. Et ils écoutent la petite femme.

Puisqu'elle a les cheveux trop courts pour être noués, elle les laisse tomber. Son front de femme — hélas, ces frontaux ! — y gagne, elle, y gagne des compliments. Elle a une voix surtout insignifiante, peut-être lente, peut-être douce. Des yeux de femme normale, seulement colorés, sans expression (pas même « beaux écrins sans bijoux »). Les arcades et la naissance du nez — indice précieux d'intellectualité — elle les a aussi de la femme normale.

Elle porte une robe longue et sans taille (Oh ! ce corps qu'on devine à peine — Lajeunesse). Mais quelle mère de famille, même ravagée, en robe de chambre, n'attendrait pas un jeune littéraire.

Quand elle rit, c'est à peine si ses dents blanches consolent de ses lèvres mortes.

La petite femme parle. Et les jeunes hommes écoutent.

Elle dit :

« J'estime Villiers, Laforgue, Rimbault ». Et les jeunes hommes ne remarquent pas sa tare cranienne. « J'ai rencontré un journaliste, cependant bien informé, il m'a soutenu que *Séraphita-Séraphitus* n'était pas de Balzac. Je me suis vraiment indigné. »

Et les jeunes hommes ne pensent pas un instant que la petite femme pourrait bien ne pas savoir lire.

Ils ne pensent d'ailleurs pas.

Ils se contentent de rêver d'actes d'écoliers innocents, de contempler des bagues ou d'applaudir à une petite lanterne de 14 Juillet accrochée à la robe sans taille de la petite femme.

« C'est pas modiste », observent-ils — non, pas modiste, mais « hottentote ».

— Quel est ce monde ?

— Ceux-là ressemblent, probablement, aux autres.

C'est à eux les colonnes de journaux et les revues. C'est eux l'Esthétique. C'est eux qui élèvent le lecteur informé.

Quand le lecteur lit un sonnet « Sphinx... Enigme... Rêve... » les mots, les images l'éblouissent. — Quelle imagination, quelle sensibilité ! — Pourtant le sujet n'est que la femme du poète, plate pédagogue, aux trucalementes devantures de corsage, à la peau parcheminée.

La jeune littérature a lu que le talent n'était que la souffrance. Et parce qu'elle souffre des premières dents elle croit à son talent.

Autant ils sont autour de la petite femme, autant ils se consument de désirs inavoués. Mais la petite femme n'est pas inquiète : elle sent vaguement que dépourvue de sang et de nerfs et pourvue d'opinions littéraires elle n'arrêtera pas un homme.

Elle en est cependant secrètement humiliée.

Je lui offre cette recette :

Qu'elle aille habiter la Villette et qu'elle perde l'illusion de savoir lire.

GEORGES OTTO.

De la *Nouvelle Humanité*, Zisly m'avait recommandé son article « A travers les publications. » Dérogeant à mon habitude, j'ai donc parcouru la *Nouvelle Humanité* et attentivement lu « A travers les publications ». J'y ai remarqué l'éloge du *Riflard* et je tiens à protester.

Le *Riflard* ne doit pas être compris dans les journaux « qui rêvent de meilleurs avenir, qui jettent leur cri de haine à la vieille société chancelante et dont la clameur de joie et de Vrai Bonheur fait écho à travers les Mondes. »

Le *Riflard* ne comprend pas ce langage.

Il ne sait pas de « vieille société chancelante ». Il ne « rêve pas de meilleurs avenir ». Il n'a pas de haine.

Certain que le bonheur est — doit être — en chacun, le *Riflard* n'est qu'individualiste, ne demande l'approbation de personne, entend — dans la mesure de sa possibilité matérielle — mépriser ou pour le moins dédaigner la Société (et les sociétés).

Il n'a donc rien de commun avec les *Temps Nouveaux* ou la *Sociale* ou la *Nouvelle Humanité*.

Coopération des idées. — Des réponses de plus en plus nombreuses. De la criminologie et de la critique signées Deherme.

Je retiens de la critique de la « Sinergie sociale » cette phrase stupéfiante :

« Pourquoi s'attarder à des regrets, alors que les espoirs seuls vivifient et propulsent ? Ce qui a été, si grand, si lumineux que l'éloignement le fasse paraître, ne peut plus être. Et ce qui est, tout à l'heure, ne sera plus — « jamais plus » comme dit le poète. »

« Jamais plus » comme dit le poète, est formidable !

Que vient faire cette citation ?

Prouver que Miss Zénobia — ennemie de Poë — n'est pas un mythe ?

Dans une récente *Revue Blanche*, Barrucand propose le théâtre gratuit.

Le théâtre gratuit — au moins celui que rêve Barrucand — c'est le passé et ce qui a été ne sera plus, jamais plus, dirait Deherme.

Le théâtre gratuit c'est du communisme et le communisme est une conception de moujick.

Théâtre — Quoi ? — Drame, Musique...

Mais il y a les revues de 14 Juillet, les réceptions d'empereur russe et les concerts militaires gratuits.

A l'adresse du *Christ anarchiste* il nous est arrivé cette lettre joyeuse :

COMITÉ GÉNÉRAL  
DES ASSOCIATIONS  
DE LA PRESSE FRANÇAISE

MONSIEUR LE DIRECTEUR ET CHER CONFRÈRE.

Ainsi que vous en avez été déjà informé par la publi-

cation du procès-verbal de sa dernière réunion, le Comité général des associations de la Presse française a décidé d'adresser un appel à tous les journaux de Paris et des départements, en vue d'offrir au Tzar, au nom de la presse française tout entière, un souvenir du voyage qu'il a décidé de faire dans quelques semaines à Paris.

Ce souvenir consistera :

1. Dans un objet d'art.

2. Dans une adresse collective où figureront, par ordre alphabétique, les noms de tous les journaux qui auront contribué à ce don solennel.

En ce qui concerne le choix de l'objet, le Comité se réunira, en temps utile, à l'effet d'en décider ; mais comme un grand nombre de journaux et de périodiques ne comptent aucun représentant dans son association, et qu'aucun avis ne nous paraît, en cette circonstance, devoir être négligé, nous vous prions de vouloir bien nous retourner le bulletin ci-joint, après y avoir indiqué l'objet de votre préférence au sujet du cadeau à offrir. (Le bulletin portait : *Quel objet voulez-vous offrir à Sa Majesté l'Empereur de Russie ?*)

La souscription est uniformément fixée à 10 francs par journal.

Enfin, en ce qui concerne l'adresse collective, dont le but est de faire connaître au souverain le nom des journaux qui se seront associés à la manifestation patriotique dont nous vous soumettons l'idée, il est bien entendu que le classement de ces noms se fera dans l'esprit le plus égalitaire et le plus confraternel : l'ordre alphabétique y sera strictement observé d'un bout à l'autre ; nous n'admettrons même dans ce classement aucun groupement, aucune division, aucune distinction typographique, susceptible d'ôter à cette manifestation le caractère de solidarité absolue qui en fait tout le prix.

Sans distinction d'importance, d'origine ou de parti, les journaux qui nous apporteront leur concours doivent, en cette circonstance, tenir devant l'opinion publique et devant le souverain à qui notre hommage s'adresse, une place égale — et occuper le même rang.

Alors que des journalistes étaient chantage, les confrères syndiqués ne de termes pour exprimer leur mépris de presse...

Aujourd'hui qu'il faut de l'argent pour l'Empereur de Russie, les très purs ne plus que des « chers confrères ». D'où 10 francs leur importe peu ; le Tzar ne s'en rendra pas.

Il ne remarquera même pas si le *Christ Anarchiste*, souscripteur, est porté sur l'adresse — sans quoi, *Christ Anarchiste* se risquerait des 10 francs. n, Brait suffisamment drôle.

L'intelligence des femmes.

« Dans sa dernière séance, le groupe « La S des femmes » a décidé de tenter, en présence d'grès toujours croissants de l'alcoolisme, une dém pour faire limiter le nombre des restaurants populaires.

« En prévision du congrès va avoir lieu à Buda-Pest, dre du jour du congrès, blissement d'une langue

D'abord, l'alcoolisme que chez les femmes. (Ce

« Limiter le nombre de raats, les incapables s'a pour réformer contre peu doué, sait l'ineff tions législatives. (O ples).







On sait que tous les malfaiteurs n'intéressent pas la Justice, il sera toujours édifiant de le constater.

Pour être reproduites dans le *Riflard*, M. Gabriel voudra-t-il nous communiquer (avant jeudi) ses factures de charbon ?

## CAMBI

Un passant égaré vers minuit, dans cette rue, aurait pu apercevoir une forme humaine immobile et probablement rêveuse.

Quel songe, si ce n'est amoureux, pouvait absorber un homme à ce point.

Tristesse et ironie de l'incompréhension !

La forme humaine ne rêvait point d'amour, mais pensait à la mort.

Achille Cambi qui n'avait jamais pensé qu'à la bicyclette, Achille Cambi pensait à la mort.

L'émotion est le commencement de la philosophie.

Le passant égaré aurait pu entendre notre homme répéter d'un ton désespéré « Je le suis... je le suis visiblement... et cette fois le *Riflard* l'écrira en grosses lettres... »

Saisi par le froid, Cambi s'arracha pourtant au trottoir et se trouva dans sa chambre. Il s'affaissa sur une chaise et pleura. Les coudes sur les genoux, le menton dans les mains, il pleura et les larmes sans qu'il les sentit lui coulèrent dans les manches.

Il pleura 22 heures.

L'herbe cache, les pleurs effacent.

Il oublia presque avoir pleuré, aspira longuement, soulagé se leva, s'éclaira et, tel un prisonnier, d'un pas régulier tourna autour de sa chambre. Ainsi 3 heures.

Un locataire attardé découvrant à cette heure indue (minuit + 22 + 3 = 1 heure du matin), sous la porte de Cambi, un filet de lumière, s'arrêta.

Penché vers le trou de la serrure, il observa.

Il demeura stupéfait : Les cheveux de Cambi, qu'il avait encore vus châtains l'avant-veille, les cheveux de Cambi étaient blancs !

La physiologie ne s'est pas encore expliqué ce phénomène, horrible, profond.

Le locataire vit Cambi se frapper le front, comme un pauvre illuminé d'une soudaine pensée qui va lui apporter la richesse, et l'entendit : « Suis-je bête de me désoler ! Je ne dirai rien à Zélie Cambi ; mais puisque mon ouvrier est conquis, je lui diminuerai son travail de moitié : il subira pour ne pas perdre cette ange. »

Et le locataire constata, stupide, que les cheveux de Cambi étaient subitement devenus bruns.

V. H.

Georges Lévy, juif, premier commis de chez Salomon, juif, se promenait à la trôle, samedi dernier, quand son chapeau, obéissant à une soudaine pensée, s'enfonça. Georges Lévy, comme juif, a un nez, le nez arrêta le chapeau.

Il paraît que ce procédé, assez plaisant, n'a été qu'un avertissement.

Georges Lévy, apprenti exploiteur, s'est déjà suffisamment distingué pour avoir de nombreux ennemis.

Chaque samedi il fait des représentations à son patron parce qu'il paye trop cher ses ouvriers ; il est d'avis qu'un ouvrier peut vivre avec 30 francs par semaine.

Georges Lévy mérite mieux qu'un défoncement de chapeau !

## MOISSONNEUSE

Nous avons déjà signalé les agissements répréhensibles du caissier : son trafic de l'or, son insouciance du compte des cartes de bains.

Il y a plus : Le caissier est affilié à la soupe à l'oseille (il en reçoit les membres chez lui). Lui-même patronne des fournisseurs.

Ainsi, les chocolats en petites tablettes, de la maison Clasen, ont été présentés par lui et à la dernière expertise de chaussures plusieurs de ses parents ont soutenu leur patron respectif — soumissionnaire.

Nous en avisons le conseil.

Qu'il se rende compte des faits et sévisse sans hésitation.

Convaincu des tripotages auxquels donnait lieu l'achat des farines, la commission a supprimé les 4 marques employées à la boulangerie.

Nous approuvons cette suppression, mais constatons que la commission n'a pas terminé la l'activité désintéressée pour la soupe à l'oseille.

Il est inadmissible, en effet, que les boulangers n'aient qu'une farine à leur disposition.

Il n'est pas à Paris un boulanger employant une seule farine ; le mélange est nécessaire pour une bonne panification.

Les farines dont dispose actuellement Faidherbe sont très blanches mais trop courtes : le pain un peu rassis ne tient pas et s'émiette. Il faut donc employer une farine aussi bonne, mais ayant plus de corps. Le rendement sera supérieur et la société y gagnera.

Les fours ne vont pas du tout.

On a réparé le conduit central et comblé le fond de la grande cheminée pour augmenter le tirage — n'empêche qu'une bougie ne s'y éteint pas !

Il n'y a plus qu'un remède : faire des cheminées droites au-dessus de chaque four. Tous les travaux supplémentaires seraient perdus.

Nous apprenons que le répartiteur de la boulangerie a été mandé à la commission du personnel pour s'expliquer sur la remise de 25 centimes par sac que les délégués de la boulangerie lui ont, jusqu'alors, allouée.

Ce répartiteur a été nommé grâce à Durand, le dernier délégué de l'ancien conseil, qui siégeait, en 93, lorsqu'il est rentré.

Ses explications n'ont pas été satisfaisantes et nous nous étonnons que le conseil l'ait maintenu. Espérons qu'il se reprendra.

Pour CHAMBRÉ, n'avions-nous pas prévu juste ?

Nous disions qu'il convoitait le secrétariat de la commission des vins ; il l'a obtenu.

Depuis deux ans, il trafique avec la soupe à l'oseille.

Il enleva à Prat-Niau sa première affaire à l'habillement en allant seul toucher la remise. Cette remise était faite par le représentant Delimoges sur 1500 chemises, livrées en bloc.

C'est pour avoir reçu ces 1500 chemises, dont 700 étaient défectueuses et inacceptables, que le répartiteur Texier fut congédié.

Le répartiteur, il est vrai, voulait faire constater la malfaçon, mais il céda à Chambré qui s'y opposait énergiquement, le menaçant du renvoi.

Qu'importait à Chambré l'intérêt des Moissonneurs pourvu qu'il touchât les 300 francs de commission. — Circonstance atténuante : il était, à ce moment dans une dèche terrible.

Chambré est aujourd'hui suspendu.

C'est heureux, car il avait l'intention de tripoter ferme et espérait, en 6 mois, devenir aussi gras que Delorme auquel il envia les 50 francs que lui versait hebdomadairement Prat-Niau. « Est-ce possible, disait-il, qu'un gros mufle comme celui-là soit payé si cher, il n'est bon à rien. »

Lui s'estimait « bon à quelque chose. »

Mais le Conseil a décidé qu'il ne ferait rien et les Moissonneurs ne pourront qu'y gagner.

N'oublions pas Doll, le dernier élu du contrôle.

Bien que passé en fin de liste, il a su se faire nommer secrétaire du contrôle et délégué aux finances.

Aux finances il est tellement bruyant que ses collègues doivent le rappeler chaque minute à l'ordre. Il veut résoudre lui-même toutes les questions et ne parvient qu'au ridicule.

Avant qu'on le validât, la Commission d'enquête aurait dû se rendre à Villeneuve Saint-Georges demander les raisons exactes pour lesquelles il avait été congédié, du jour au lendemain, de sa cantine. La Commission aurait probablement appris des histoires scabreuses !

Doll est le soutien de Prat-Niau.

Doll, époux, aime sa femme et comme sa femme estime Prat-Niau, Doll est l'ami de Prat-Niau ; Doll, dysomane, est ami de Prat-Niau parce que Prat-Niau l'aide à payer ses consommations.

Si Doll ne s'abstient pas de boire les jours de séance, il lui arrivera d'être suspendu, une deuxième fois, pour ivresse manifeste.

Un membre du nouveau Conseil se distingue,

Il a pris le secrétariat des finances et critique sans cesse les agissements de l'ancien Conseil.

S'il est sincère il se lassera bientôt, car les attaques et les cabales ne lui seront pas épargnées. Mais il nous est permis d'en douter et de croire qu'il feint

l'activité désintéressée pour la soupe à l'oseille.

Envisageon.

assemblée, par la Commission exécutive et seil.

La Commission exécutive n'attendait d'elle.

L'assemblée lui avait conféré pleins pour supprimer les anciens fournisseurs et elle n'en a remercié que quelques uns.

Elle n'a pas appliqué le mode d'adjudication par soumission, cependant préconisé par tous ses membres.

Peut-être les secrétaires de cette Commission exécutive ont-ils été instruits par Bolson, secrétaire du dernier Conseil, des avantages de l'ancien système d'achat et des anciennes maisons. — Toujours, ils n'ont pas accompli de réformes capitales.

La Commission aurait dû résoudre le différend Buffin et ne pas laisser aller cette affaire à vau-l'eau.

La société se trouve aujourd'hui engagée pour une somme très importante : 200,000 francs au dire des hommes d'affaires.

Plutôt que de considérer le bien général, la commission s'est arrêtée aux détails infimes.

Nous ne savons au juste ce que fera le conseil, pourtant s'il sauvegarde les intérêts de la Moissonneuse, il aura mieux travaillé que la Commission exécutive. Mais le conseil agit avec peine, tenu en tutelle, comme il l'est, par la Commission exécutive, qui éternise son mandat en dépit des statuts.

Le Conseil a contre lui, entre autre de cette Commission : la Commission d'enquête qui commet des abus de pouvoir sans nombre, les mécontents de l'ancien Conseil et les interdits tels : Chambré, Chaumeau, Andrieux, Grison. Les Meynadier, Lagoutte et Guillard, parleurs en titre, incitent de leur côté Letévé et Doll, contrôleurs, à organiser la désorganisation, dans l'espérance qu'ils pourront profiter du trouble pour reprendre la direction.

Il faut s'y opposer.

Le contrôle a voulu exécuter 2 tours de rôle.

Le contrôle oublie qu'il n'en a pas le droit.

Les tours de rôle ne peuvent être relevés de leur fonction qu'après démission ; aucune Commission d'enquête, aucune Commission de contrôle ne peut intervenir.

Les tours de rôle siègent pour se rendre compte de la bonne gestion de la société et garantir à tous les sociétaires la loyauté des transactions quotidiennes.

Ils peuvent être déchus seulement s'ils se sont rendus coupables de malversations, et comme tel n'est pas le cas, le contrôle n'a qu'à s'effacer.

Nous publierons dans le prochain *Riflard* un article signé Mataive, ex-coupeur à la Moissonneuse : Les tripotages au siège Basfroi (habillement).

Le citoyen Mataive nous prie d'informer de parti, taire de la Commission d'enquête qu'il tiens doivent, position des documents concernant le rblique et billement de Basfroi.

## COMMUNICATION

Emile Boulet, 33 ans, marié, ébéniste en petits meubles, ayant travaillé et demeuré en 87, rue Etienne-Marcel, à Montreuil-sous-Bois, demeuré plus tard, rue d'Avron, 58, travaillé chez M. Simard à Charonne, est prié de donner ses nouvelles.

Il s'agit d'un héritage.

Si des camarades le connaissent ils voudront bien lui en faire part.

## CORRESPONDANCE

Chambre syndicale de l'ébénisterie en présence de *Riflard* annonce votre fête, fait s'me, une dém au plus tôt.

Zisly. — Dois-je vous remercier *Riflard* ?

Je ne sais si la *Renaissance* pe cas, qu'elle doit réparer. Mais mes-des-Victoires — est toujours

Aux camarades du *Arbeiter* tes anti-congrégatistes. Nous de démolir les pontifes.

Nous ne pouvons pas, l'histoire Lapié ; nous son

4 septembre 1896.



Une langue universelle. — **CHENT**  
 veaux féminins — **ANNUAIRE**  
 res — pour le **PARADISSEMENT** hebdoma-  
 Les saur  
 age **ACHE** bi-mensuelle  
 aje **LUISIER**  
 (MONTMARTRE).  
 LE HUMANITÉ  
 PETIT DES HARMONIENS.  
 PETITION DES IDEES.  
 ZEITUNG (Londres).  
 SOCIALIST (Berlin).  
 VENTRE (Buenos-Ayres).  
 LE CYLONE (Buenos-Ayres).  
 LA PROTESTA UMANA (Tunis).  
 VOLNE LISTY (New-York).

Riflard se vend au numéro  
 chez les libraires de la limite des  
 XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> arrondissements,  
 au kiosque au coin de l'avenue  
 Parmentier et du Fg. du Temple,  
 à la librairie Fayet, 85, rue du  
 Temple.

L'imprimeur-gérant : OTTO.

Imp. spéciale du Riflard, 7, rue Jeanne

L'ARGUS DE LA PRESSE fournit aux  
 artistes, littérateurs, savants, hommes  
 politiques, tout ce qui paraît sur leur  
 compte dans les journaux et revues du  
 monde entier.

L'ARGUS DE LA PRESSE est le colla-  
 borateur indiqué de tous ceux qui pré-  
 parent un ouvrage, étudient une ques-  
 tion, s'occupent de statistique, etc., etc.

S'adresser aux bureaux de l'ARGUS,  
 14, rue Drouot, Paris. — Téléphone.  
 L'ARGUS lit 5000 journaux par jour.

MAISON DE CONFIANCE

**HORLOGERIE-BIJOUTERIE**  
 ORFÈVRE — JOAILLERIE — LUNETTERIE

**IS. BERNHEIM**

HORLOGER-PATICIEN

Horloger de l'Œuvre des Crèche & Dispensaire XV<sup>e</sup> Ar  
 77, Rue de Javel, PARIS

Maison vendant meilleur marché que les bazars

moins cher que partout

**OR CONTROLÉES**

indues au poids,

**D'OR ET D'ARGENT**

**DE RÉPARATIONS**

sont aussi réduits qu'il est possible  
 un travail soigné et garanti 2 ANS  
 R FACTURE.

RÉPARATIONS URGENTES en 24 heures

Il est remis un bulletin de dépôt pour  
 chaque réparation

77, PARIS

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement  
 du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme fondée suivant décret du 4 mai 1864  
**CAPITAL : 120 MILLIONS DE FRANCS**  
 Siège social : 54 et 56, rue de Provence, à Paris

Toutes Opérations de Banque,  
 notamment :

Dépôts de fonds en compte ou à échéance  
 fixe ; — Escompte et Encaissement d'Effets  
 de commerce ; — Ordres de Bourse en  
 (France et Etranger) ; — Coupons ; —  
 Avances et Opérations sur Titres ; — Sous-  
 criptions ; — Garde de Titres ; — Garantie  
 contre le remboursement au pair et les ris-  
 ques de non-vérification des tirages ; —  
 Lettres de Crédit ; — Envois de Fonds (France  
 et Etranger), etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

offrant toute sécurité pour la garde des titres,

bijoux et autres objets précieux  
 (compartiments depuis 5 francs par mois)

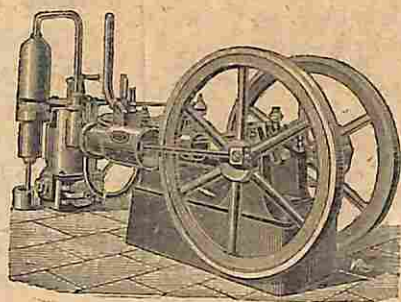
La Société a 229 agences et bureaux en France.  
 1 agence à Londres, et des correspondants sur  
 toutes les places de France et de l'Etranger.

## MOTEUR A GAZOGÈNE SYSTÈME BERNIER

60 POUR 100 D'ÉCONOMIE

Le meilleur marché de tous les moteurs employés

JUSQU'À PRÉSENT DANS L'INDUSTRIE



**M. TAYLOR ET C<sup>IE</sup>**

15, Rue Monsigny, PARIS

SOLUTION de BI-PHOSPHATE de CHAUX

DES

**FRÈRES MARISTES**

de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

Cette solution est employée avec succès pour  
 combattre les Scrofules, la Débilité générale, le  
 Ramollissement et la Carie des os, les Bron-  
 chites chroniques, les Catarrhes vésicaux, la  
 Phthisie tuberculeuse à toutes les périodes, surtout  
 aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>es</sup> degrés, où elle a une action décisive.  
 Elle est recommandée aux  
 enfants faibles, aux personnes  
 débiles et aux convalescents. Elle  
 excite l'appétit et facilite la  
 digestion. — 20 ans de succès.  
 5 FRANCS LE LITRE ; 3 FRANCS LE 1/3 LITRE  
 Exp. les signatures : L. ARSAC & F<sup>rs</sup> CHRYSOLOGE  
 Notice franco. — Dépôt dans les Pharmacies.

## VÊTEMENTS SUR MESURE HOMMES ET DAMES

**F. NICOLAS**

MARCIAND-TAILLEUR

48, rue du Château, 48

COUVERTURE — PLOMBERIE — GAZ  
 ROBINETTERIE

POMPES — GARDE-ROBES

**J. CHIEULES**

1, rue Châtelain, 1

TRAVAIL A FAÇON

INSTALLATIONS GRATUITES

## AU RESERVISTE

62, AVENUE D'ORLÉANS, 62

HABILLEMENTS POUR HOMMES,  
 JEUNES GENS et ENFANTS

Rayon spécial  
 de Vêtements sur mesure draperie nouveauté

Rayon de Chemises  
 Bonneterie. — Chapellerie  
 Gilets de laine

Le Réserviste

Vêtement Nouveauté. Le Complet... 17 fr.

Grand assortiment de Gilets de chasse  
 depuis... 2.95, 4.75, 8.50 et 12 francs

VÊTEMENTS SUR MESURE en 48 heures

Tout acheteur au-dessus de DIX FRANCS  
 aura droit à une PRIME

**PRIX FIXE**

CHAUSSURES COUSUES pour HOMMES & DAMES

**MAISON MOREAU**

PRIX  
 UNIQUE 12 FR. 30 PRIX  
 UNIQUE

Toutes nos marchandises sont  
 garanties de fabrication fran-  
 çaise et d'une valeur réelle de  
 20 et 25 francs.

Tout défaut de fabrication sera  
 échangé ou réparé gratuitement.

35, RUE DE LA GAITÉ, 35

## SPECTACLES

DE LA SEMAINE

**Odéon.** — 8 h. 1/4. — Le Roman d'un  
 jeune homme pauvre.

**Nouveautés.** — 8 h. 3/4. — La Tortue.

**Gaité.** — 8 h. 1/2. — Les 28 jours de  
 Clairette.

**Ambigu-Comique.** — 8 h. 1/4. — Les  
 deux Gosses.

**Folies-Dramatiques.** — 9 h. 1/2. —  
 La Falotte.

**Déjazet.** — 8 h. 1/2. — Chipacaisa et Cie.

**Théâtre de Cluny.** — 8 h. 1/4. — Les  
 Femmes qui font des scènes.

**Théâtre de la République (Châ-  
 teau-d'Eau).** — 8 h. 1/4. — Les Pe-  
 tites Dames du Temple.

**Bouffes-du-Nord.** — 8 h. — Le Maître  
 de forges.

**FOLIES- LA CAVALIERI. — L'A-  
 BERGÈRE** raignée d'or. — Miss SYD-  
 NEY. — Chez le couturier, ballet.

**OLYMPIA** The shop girl (la Demoiselle de  
 Bd des Capucines) opérette en 2 actes.  
**MICHELIN.** — Chrysanthè-  
 me-Dancing, grand divertissement.

**JARDIN DE PARIS** Tous les soirs, 8 h. 1/2.  
 CONCERT PROMENADE  
 Montagnes russes nautiques.

**SCALA** Ohé! l'Amour!... revue de prin-  
 temps. M<sup>mes</sup> Berty, Simier, Guitty, R.  
 d'Antin.

**ALCAZAR D'ÉTÉ.** Paulus, Polin, La  
 Femme volante. LA NOUVELLE PATTI,  
 Maurel, Mathias, Yvain, Amelet. M<sup>mes</sup> Fou-  
 gère, Grillon.

**AMBASSADEURS** YVETTE GILBERT. Les  
 Cinq Demi-Vierges J. Mary, Sulbac, Plé-  
 bins, Lejal, Raïter, les Minstrel parisiens,  
 les Clodoches.

**TRETEAU** 58, rue Pigalle, 9 h. 1/2. Té-  
 de léphone. — L'École des Pi-  
 TABARIN tres. — H. Fursy, Lemercier,  
 Bonnaud, J. Mévisto.

**LE CARILLON** 9 h. 1/2. — P. Delmet,  
 42, r. de la Mévisto, Tervil. M<sup>mes</sup>  
 Tour-d'Auvergne. Delmary. Petin, Mouil-  
 larbourg et consorts.

**MOULIN-ROUGE** Spect. Concert dans  
 le jardin. Bal, Fêtes  
 de nuit mercredis et samedis.

**TOUR EIFFEL** Ouverte de 10 h. du  
 matin à 11 h. du soir.  
 au 1<sup>er</sup> étage, à 9 h. Grand restaurant théâ-  
 tre : Bête comme... impôt!

**JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATA-  
 TION** du Bois de Boulogne. Ouvert tous  
 les jours. Concert tous les dimanches.

**Théâtre Isola**, 39, boul. des Capucines.  
 — Attractions féériques. — L'Océan de  
 lumière.

**Théâtre Robert-Houdin.** — 8 h. 1/2.  
 Rayons Röntgen, le Pilori, le Kinétographe,

**Cirque d'Été.** — 8 h. 1/2. — Les Aneil-  
 lotti. — Les chev. de Schumann. — Di-  
 manches et jeudis matinée.

**Cirque Fernando.** — 8 h. 1/2. Exer-  
 cices équestres.

## LE CHASSEUR

ILLUSTRÉ

Chasse, Pêche, Tir, Vélocipédie, Agriculture, Sports  
 ORGANE OFFICIEL de la  
 SOCIÉTÉ CENTRALE DES CHASSEURS  
 POUR LA RÉPRESSION DU BRACONNAGE  
 (Déclarée d'utilité publique, décret 1076)

Directeur : MARC DE BRUS  
 Rédacteurs-Chefs : Ch. Diquet, — Comte A. Frochet  
 TOUS LES DIMANCHES 16 PAGES, 5 FR. PAR AN  
 Offres et Demandes, Consultat. judiciaires gratuites  
 49, BOULEVARD MONTMARTRE, PARIS  
 ENVOI D'UN NUMÉRO SPÉCIMEN GRATUIT

## GROS GAUTHIER DÉTAIL

55, rue de la Verrerie, 55. --- PARIS

**BANDAGISTE, ORTHOPÉDISTE**

**BAS VARICES, IRRIGATEURS, BANDAGES SUR MESURE**

La Maison fabriquant elle-même assure l'irréprochabilité de ses  
 Articles en même temps que leur bon marché.

2, RUE VERGINGÉTORIX & 82, AVENUE DU MAINE

